



## Le mouton d'Ouessant

### HISTORIQUE DE LA RACE

Déjà au néolithique sur l'île d'Ouessant vivaient des moutons. Les recherches archéologiques conduites à Ouessant (site de Menez-Notariou) révèlent la présence de façon permanente de moutons pendant un millénaire et demi (de - 1000 avant JC au 4ème siècle).

Des écrits du **17ème siècle** décrivent la population ovine sur l'île.

**1642** Julien MAUNOIR prédicateur, écrit « que l'île abonde en brebis, vaches, chevaux et blés de toute sorte ».

**1685** Apparaît dans un rapport décrivant l'économie de l'île : « [...] qu'elle soit bien cultivée et qu'il s'y trouve quantité de bétail comme chevaux, vaches, porcs, moutons et quantité de volailles ».

**1754** Selon Pignol de la Force « les moutons d'Ouessant sont excellents mais très petits, en général tous les animaux de cette isle sont beaucoup plus petits que ceux de la terre ferme » et encore « longtemps les moutons ont constitué la principale source de revenu des Ouessantins qui en vendaient 7 à 800 /an sur le continent au XXVIIIème ».

Ils sont élevés pour la production de laine qui est utilisée pour la confection des habits et aussi pour leur viande appréciée sur le continent.

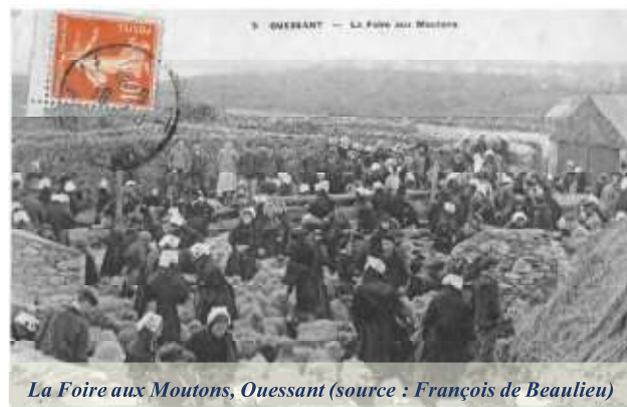
**1785** Il est précisé « l'île peuplée d'environ 1500 habitants possède 6000 moutons ».

Si les importations sur l'île sont autorisées en **1819**, il faut attendre la fin du **XIXème** pour l'importation de moutons sur l'île.

**1850** Apogée de la race de mouton d'Ouessant.

**1875** L'agriculture Ouessantine est sur le déclin d'abord pour les cultures puis l'élevage. **Entre 1882 et 1892**, le cheptel de moutons insulaire a diminué de 30%.

**A la fin du XIXème**, beaucoup d'écrits et photos relatent la présence et décrivent les moutons de l'île. Il est communément admis que le mouton d'Ouessant est noir, il y a aussi des blancs, des gris...



*La Foire aux Moutons, Ouessant (source : François de Beaulieu)*

**Vers 1910**, les moutons de l'île sont majoritairement blancs et plus grands, la laine blanche est recherchée, puisque pouvant être teinte.

**Au début du XXème siècle**, nous trouvons des moutons d'Ouessant sur le continent notamment dans les châteaux pour entretenir les parcs. Nous le rencontrons aussi dans des parcs animaliers appréciés pour sa petite taille.

**1920** On ne compte plus que 3000 moutons sur l'île d'Ouessant, soit une diminution de 50% en 15 ans.

**1925-30** Le mouton de « race Ouessant » disparaît de l'île suite aux croisements effectués pour développer la conformation des animaux en vue d'une valorisation bouchère.

**1970** Début de sauvegarde de la race par Paul Abbé et ses amis. Ils s'appuient sur des troupeaux ayant conservé le type « primitif » et utilisés sur le continent pour agrémenter de grandes propriétés familiales, dans le Morbihan, et à Orvault (44). C'est en 1976 que le Groupement des Eleveurs de Moutons d'Ouessant (GEMO) est créé. Un recensement est effectué en 1977 : on ne compte plus que 486 animaux.

**1981** Le standard de la race est rédigé, avec le Professeur Denis, Christian des Touches et Jean-Pierre Gestin. Il est approuvé lors l'Assemblée Générale du GEMO en mars 1981

**1987** Le premier concours national est organisé à Civray (79). Une occasion de présenter des animaux dans le standard en mettant surtout l'accent sur la recherche d'une petite taille, qui est l'originalité de la race.

**1995** Le GEMO expose des moutons au Salon de l'Agriculture à Paris. C'est un bon moyen de faire connaître cette race de petit effectif qu'il faut préserver.

**2010** Le GEMO met en place les certificats de conformité selon le standard.

**2015** Première réunion internationale des groupements d'éleveurs de moutons d'Ouessant.

**2016** Le livre des origines (de père et mère connus) a été initié en vue de créer un livre généalogique pour préserver la qualité génétique de la population.



## APTITUDES DE LA RACE

Dans son île historique, le mouton d'Ouessant fournissait de la laine de bonne qualité et de la viande. Toutefois, du fait de sa petite taille, il était peu productif et donc moins rentable. Il était également peu prolifique avec un seul agneau par portée.

Aujourd'hui, sa petite taille et sa rusticité en font un animal adapté à l'entretien des espaces. Il est utilisé comme « tondeuse écologique » dans les parcs et jardins. Trois moutons suffisent pour entretenir 2500m<sup>2</sup>, soit 25 ares.



## EFFECTIFS ET NOMBRE D'ELEVAGES

L'identification obligatoire en 1999 a généré une diminution du nombre d'adhérents d'où une réduction de l'effectif recensé en 2000.

La particularité des éleveurs en mouton d'Ouessant est leur statut : très peu sont des professionnels comme éleveurs et ayant une activité d'éco-pâturage.

Près de 40% des adhérents ont moins de 5 moutons.



## REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Le GEMO compte 235 adhérents répartis sur l'ensemble de la France avec une concentration plus importante dans le grand Ouest (Bretagne, Pays de Loire, Normandie et l'Ouest de la région Parisienne). Lors du dernier recensement réalisé en 2015, on dénombrait 2700 animaux pour 135 adhérents. Le recensement réalisé tous les 5 ans est tributaire de la volonté des adhérents de remplir les documents.



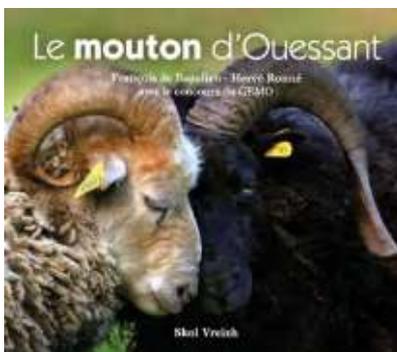
## ETAT DES LIEUX ACTUEL

En 2018 et 2019, le GEMO a établi une base de données en collaboration avec l'Institut de l'élevage. Cette étape est indispensable pour le travail de validation du standard de la race. Au cours des nombreuses visites, l'association a constaté des dérives génétiques qui pourraient mettre en danger les caractéristiques de « type primitif » de la race.

**LA VALORISATION :** si, sur le plan économique il n'est pas rentable, le mouton d'Ouessant présente de plus en plus d'intérêt comme animal d'agrément et pour l'entretien des espaces (éco-pâturage).

Des essais de valorisation de la laine sont réalisés pour la confection de chapeaux en feutre, semelles, toisons feutrées ... Si les premiers résultats sont prometteurs, il est indispensable d'organiser la filière laine pour travailler la laine en petites quantités.

**LA COMMUNICATION :** depuis sa création, le GEMO a entretenu des relations avec les éleveurs et les associations étrangères, notamment lors des concours.



Pour ses 40 ans, en 2016, le GEMO a contribué à la parution du livre « Le Mouton d'Ouessant » écrit par François de Beaulieu, illustré des photos d'Hervé Ronné et édité par les éditions Skol Vreizh de Morlaix.

Récemment, le site internet a été refait afin d'améliorer la communication.

Sur l'année, l'association participe à de nombreuses manifestations, notamment le Salon Internationale de l'Agriculture (SIA) de Paris.

« L'effectif de la race Ouessant s'est développé depuis plus de 40 ans. Il y a un engouement pour cette race de part sa petite taille, sa rusticité, sa capacité à entretenir les espaces. Nous pouvons penser qu'elle est sauvée et pourtant elle reste à préserver pour maintenir sa génétique. Cela nécessite la mise en place d'un organisme de sélection pour créer le livre généalogique. En 2019, nous créerons l'Organisme de Sélection des Races Ovines Bretonnes : Ouessant, Belle-île et Landes de Bretagne.

Il faut également contenir les « dérives » qui existent, lorsqu'on recherche un animal original au détriment de la conservation des caractéristiques génétiques de la race.

Préservez et transmettez au mieux cet animal très précieux de par sa génétique de type primitif !

De Monique Abbe Brillet, Présidente du Groupement des Eleveurs de Moutons d'Ouessant

